



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef d'escadrons
Philippe Roux
A2

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 1 / bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie.

P. JOINTE(S) : Principaux indicateurs économiques de la Russie en 1992-1999

Héritière de conceptions stratégiques ancrées par sa territorialité, la Russie a toujours appréhendé à un niveau plus ou moins fort ses relations avec le reste du monde. Les évolutions qui l'ont touchée depuis la chute du Mur de Berlin avec son rétrécissement spatial l'ont affectée de manière brutale mais aussi durable.

Puissance essentiellement continentale, la Russie est confrontée à un environnement géopolitique en grande évolution et est limitée dans sa quête de réponses par ses vulnérabilités intérieures (d'ordre géographique, politique, social, économique et religieux). Son héritage direct de l'ex-URSS ne lui permet souvent pas de se positionner sur la scène internationale avec une lisibilité parfaite.

Cette fiche présentera un panorama de la situation interne de la Russie puis un bilan géopolitique mondial de ses relations.

1. Panorama de situation interne

Les contraintes géographiques et climatiques représentent les invariants d'un pays millénaire habitué à la dureté et l'autarcie. Toutefois, les difficultés économiques et sociales du « sous continent russe » alliées à ses problèmes politiques et inter régionaux traduisent l'état de déliquescence dans lequel se trouve le pays depuis l'éclatement de l'ex URSS.

1.1. Des contraintes géographiques et climatiques extrêmes

La Russie représente un territoire de 17 millions de km² avec une plus grande distance Est – Ouest de 10000 km et de 3000 km Nord – Sud. Le sol gelé en permanence au nord contraste avec le sud du pays qui est pris dans les boues du dégel et les inondations dès le printemps. Ce contraste climatique aggravé par les distances nuit à la cohésion du réseau

de communication composé de lignes de chemins de fer et de routes rudimentaires dans l'est du pays et de voies navigables dans l'ouest. Sa population de 145 millions d'habitants dont 30 millions de non russes est inégalement répartie (densité de 8,1 en comparaison des 108,3 de la France) avec une majorité de peuplement à l'ouest du pays. Enfin son taux de croissance annuel est négatif depuis 1997 ce qui laisse entrevoir une baisse de la population à 140 millions en 2015.

1.2. Des difficultés sociales et économiques

L'effondrement de l'ex URSS a plongé la Russie dans une crise d'une importance et d'une longueur sans précédent. La libération économique a été ressentie par une grande partie de la population comme une confiscation par l'oligarchie née du Parti, des richesses et de l'outil de production russe. Fin 1993, c'est environ 30 pour cent de la population russe qui vit sous le seuil de la pauvreté. En août 1998 se produit un krach qui était dû, notamment, à l'incertitude quant aux rentrées budgétaires (la politique fiscale et son application étaient déficientes) et à l'impérieuse nécessité pour la Russie de se pourvoir en devises fortes afin de pouvoir servir les intérêts de sa dette extérieure. Sous l'effet de la crise, la classe moyenne disparaît et les inégalités se creusent d'une façon vertigineuse. Le tableau en pièce jointe fournit les données principales permettant d'appréhender la situation et son évolution. Certes, la Russie affiche pour la troisième année consécutive de bons indicateurs économiques. En 2001, la hausse de 5 pour cent du P.I.B. s'ajoute à une croissance de 3,8 pour cent de la production industrielle. L'inflation reste cependant soutenue. L'embellie semble par ailleurs relativement fragile : la baisse du chômage à 8,9 % ne traduit pas la précarité extrême de ces multitudes de « petits boulots » que les Russes doivent exercer. Les exportations, en augmentation, concernent principalement les produits bruts, le véritable fond de commerce russe, et l'entrée des devises reste donc essentiellement attachée au cours du baril. En tout état de cause, le volume des importations de produits manufacturés, même ceux de première nécessité, ne cesse d'augmenter, ce qui démontre que l'outil industriel russe ne fonctionne pas, ou du moins, traduit son obsolescence

1.3. Des structures politiques éclatées et un jeu différent selon les régions

La Russie est une fédération qui comprend 89 entités, hétérogènes tant dans leur superficie que dans leur importance démographique ou économique. En Russie d'Europe, 15 entités regroupent 45 pour cent de la population totale. Six entités, situées en Sibérie, occupent 47 pour cent du territoire. La Fédération comprend 21 républiques autonomes. La Fédération Russe est également composée de 6 territoires, 49 régions et deux entités administratives spéciales : Moscou et Saint-Pétersbourg. Les différences statutaires entre ces six groupes différents d'entités existent, même si théoriquement les pouvoirs sont équivalents. Pendant les années 1990, l'autonomie des provinces n'a cessé de croître et de s'affirmer. Depuis 1993, les républiques autonomes peuvent se doter d'une constitution et d'un président. A partir de 1996, les gouverneurs ou les présidents régionaux sont élus au suffrage universel, ce qui leur confère une grande légitimité vis-à-vis de Moscou. En 1991, le Tatarstan et la Tchétchénie avaient refusé de ratifier le traité de la Fédération. Le Tatarstan va négocier son niveau d'autonomie. On sait que cette méthode douce ne va pas être appliquée lors de la déclaration d'indépendance de la Tchétchénie. En septembre 1999, la guerre vise à empêcher toute contagion séparatiste et est une mise en garde pour tous les sujets dont les velléités d'indépendance seraient trop affirmées. La Russie devient donc une fédération à géométrie variable. Le pouvoir central semble affaibli mais conserve toutefois par le biais de Vladimir Poutine un fort contrôle sur des provinces très dépendantes.

Enfin il faut noter que les années 80 et 90 ont été marquées, en Russie et en Ukraine, par le grand retour de l'influence des Eglises chrétiennes. Très marquées par leurs liens historiques avec le pouvoir, elles ont rapidement eu à jouer un rôle politique primordial. Ce rôle conflictuel est exacerbé par les questions de nationalisme et perturbe le panorama géopolitique périphérique proche de la Russie.

2. Bilan géopolitique mondial

Un bilan périphérique géopolitique de la Russie conduit obligatoirement à une étude quasiment mondiale. « Continent – pays », la Russie est en effet présente sur l'ensemble du globe avec un recul en Afrique, en Amérique Latine et en Océanie. Ces relations sont

marquées par sa position stratégique de puissance continentale oscillant entre mansuétude et conflit à sa périphérie et méfiante face à la puissance maritime américaine.

2.1. La Russie face à son ouest et sud-ouest

Accompagnant le processus de transition vers l'économie de marché de la Russie, l'Europe observe avec intérêt l'évolution politique intérieure et extérieure depuis 1991. Même si la relation économique entretenue par les deux parties est forte, le pouvoir russe hésite encore entre une attitude pro occidentale et une attitude de méfiance. Face à la Méditerranée, la politique russe repose sur une définition extensive de la notion de limites méditerranéennes et sur une perception aiguë des intérêts comme des menaces de cette région. Tributaire de l'héritage de l'ex URSS, elle reprend les mêmes enjeux de puissance que cette dernière avec un discours nouveau et des partenaires sélectionnés tant dans les Balkans (avec la Grèce) qu'au Proche Orient (avec aujourd'hui Israël). Ancien contrepoids à la puissance américaine dans les pays arabes, la Russie a, depuis une dizaine d'année, normalisé ses positions avec celle de Washington dans cette région. Ses relations, héritées de l'ex URSS, lui permettent d'entrevoir des possibilités tant économiques (en terme de marchés et de débouchés) que politiques et diplomatiques, notamment avec une carte majeure à jouer auprès des états arabes dans le règlement du conflit israélo-palestinien.

2.2. La Russie face à l'Asie

Implantée à la fois en Europe et en Asie, la Russie ne peut se contenter d'être résolument tournée vers l'ouest. Si elle n'est pas, à proprement parler, une puissance asiatique, elle constitue une puissance en Asie en raison de ses attaches géographiques, historiques, démographiques, culturelles et économiques. Elle tente donc de s'imposer comme lien et interlocuteur indispensable entre l'Europe et l'Asie. Cette volonté passe par un nécessaire rôle actif en Asie centrale comme en Asie de l'Est, et donc par une normalisation de ses relations avec l'Inde (puissance centrale) et la Chine en priorité. Cette dernière reste toutefois un voisin encombrant pour Moscou malgré une baisse importante des tensions dans la région et une convergence de vue sur un monde multipolaire (thèse allant à l'encontre de celle des Etats-Unis). Cependant, la définition des frontières nord de la Chine ainsi que l'échec d'un rapprochement économique espéré et annoncé constituent autant d'indicateurs d'instabilité entre les deux pays.

2.3. La Russie face au grand ouest

Opposés pendant les années de guerre froide, la Russie et les Etats-Unis continuent leur confrontation de façon plus feutrée dans certaines parties du monde. Alignant leurs positions respectives (de façon négociée) sur les dossiers brûlants (Corée, Irak, Afghanistan), leurs dissensions ressortent sur des théâtres où leur affrontement est aujourd'hui plus économique qu'idéologique comme en Iran (contrat de livraison d'uranium) ou dans la région de la Mer Caspienne, qui pour les Etats-Unis représente une possibilité de diversification de ses approvisionnements en pétrole et gaz et pour la Russie participe au monopole et au contrôle de son proche étranger. Cette opposition devient ambiguë face à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. L'OTAN, ayant perdu sa vocation initiale avec la disparition du Pacte de Varsovie, s'est élargie à nombre de pays anciennement de l'est « menaçant » indirectement la Russie. Cependant, Moscou ne peut se passer d'un ancrage certain à l'ouest voyant la Communauté des Etats Indépendants menée à mal par de nombreuses initiatives (Biélorussie et Ukraine). Ainsi, se retrouve-t-elle aujourd'hui dans une ligne de conduite plus pragmatique, la conduisant à rechercher une association aux initiatives de sécurité en Europe.

Malgré une amputation de son territoire (par rapport à l'ex URSS), la Russie conserve une posture qui lui est traditionnelle. Elle revendique toujours son statut de grande puissance arguant de son rôle de pont entre l'Europe et l'Asie et de sa place au Conseil de Sécurité des Nations Unies. Désireuse de conserver sa place sur la scène internationale, la Russie s'est engagée dans une vaste réforme de son appareil d'état sous l'impulsion de Vladimir Poutine concomitamment à une réforme économique sans égale. Desservie sur le plan intérieur autant que souvent avantagée sur le plan extérieur par son héritage, elle ne pourra prétendre se maintenir qu'en favorisant un rapprochement avec les occidentaux, rapprochement qu'elle a accéléré depuis le 11 septembre 2001. Toutefois, il est certain que la crise dans laquelle se trouvent ses forces armées n'est pas étrangère à l'amenuisement de son autorité sur la scène internationale.

Pièce jointe
à la
Fiche de géopolitique

du Chef d'escadrons Philippe Roux

Principaux indicateurs économiques de la Russie en 1992-1999

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
PIB (variation en %)	- 14,5	- 8,7	- 12,7	- 4,1	- 3,5	0,8	- 4,6	3,2
Production industrielle (variation en %)	- 18,0	- 14,1	- 20,9	- 3,3	- 4,0	1,9	- 5,2	8,1
Production agricole (variation en %)	- 9,0	- 4,4	- 12,0	- 7,6	- 5,1	0,1	- 12,3	2,4
Ventes au détail (variation en %)	- 3,5	1,9	0,1	- 7,2	- 4,0	2,5	- 4,4	- 7,7
Taux de chômage (définition BIT, en % des actifs)	4,7	5,5	7,5	8,9	10,0	11,3	13,3	11,7
Indice des prix à la consommation (de décembre à décembre, %)	2506,1	840,0	204,4	128,6	21,8	10,9	84,5	36,4
Solde budgétaire (en % du PIB)	- 4,1	- 7,4	- 9,0	- 5,7	- 8,3	- 7,4	- 5,5	- 1,4
Exportations (en millions de dollars)	nd	nd	66 862	79 869	87 629	86 098	71.300	74 300
- vers la CEI	nd	nd	13 861	14 262	15 755	16 642	13 700	12 400
- vers le reste du monde	42376	44298	53 001	65 607	71 874	69 456	57 600	61 900
Importations (en millions de dollars)	nd	nd	38 661	46 710	46 355	52 919	43 500	41 100
- de la CEI	nd	nd	10 317	13 593	14 557	14 113	11 300	10 200
- du reste du monde	36984	26807	28 344	33 117	31 798	38 806	32 200	30 900
Balance commerciale (en millions de dollars)	nd	nd	+28201	+33159	+41274	+32657	+27800	+33200
Balance des transactions courantes (en % du PIB)	nd	nd	3,4	2,3	2,8	0,7	0,9	12,0
Dette extérieure (en % du PIB)	128,2	66,9	43,3	34,7	29,1	27,5	55,1	76,0
Investissements directs étrangers nets (en millions de dollars)	1 454	1 404	640	2 016	2 479	6 639	2 761	4 300

Sources : BERD ; Commission économique pour l'Europe (ONU) ; Office des statistiques de la Fédération de Russie.